



PRINCIPAUX INDICATEURS

Population : 46,2 millions d'habitants (janvier 2008)
PIB : 1 095 163 000 milliers d'Euros (Q1 2008 en prix courants)
Taux de croissance : -2,9% (T1 2009)
Taux d'inflation : 0,7% (février 2009)
Exportations vers la France : 30,75 Milliards d'Euros (2008)
Importations françaises : 33,85 Milliards d'Euros (2008)
Position de la France : 1^{ère} destination à l'export et à l'import
IDE entrants : 53,385 milliards d'Euros en 2007

PRESENTATION ECONOMIQUE DU PAYS

L'Espagne est le second pays d'Europe Occidentale en terme de superficie (505 957 km²), juste derrière la France et comptabilise selon l'INE au premier janvier 2008 une population de 46,2 millions d'habitants.

Organisée en 17 communautés et 2 villes autonomes, l'Espagne, la capitale est située à Madrid, dans le centre du pays. La répartition de la population est très irrégulière puisqu'elle se concentre principalement autour de Madrid et le long des côtes méditerranéennes (Barcelone, Valence, Baléares et Andalousie) et atlantiques (Pays Basque, Cantabre, Asturies et Galice). Le centre du pays est comparativement moins densément peuplé.

5^e puissance économique européenne, l'Espagne est également la 9^e puissance mondiale. Les services représentent plus des 2/3 du PIB (66,7%), l'industrie 29,4% et l'agriculture 3,9%.

ACTUALITE

Membre de l'UE et de la Zone Euro, l'Espagne sera **Présidente du Conseil de l'Union Européenne** le premier janvier 2010, suivant la Suède et précédant la Belgique.



LES TENDANCES DE L'ECONOMIE

On parle souvent du « Miracle espagnol » pour désigner le formidable décollage économique qu'a connu le pays depuis le milieu du 20^e siècle. Cependant, ce décollage s'est véritablement accéléré à la fin du siècle dernier grâce à l'importante croissance de secteurs comme la construction ou le tourisme.

Le pays s'est imposé progressivement sur la scène européenne et internationale, au point de devenir la 2^e destination touristique au Monde, derrière la France. Ce secteur apparaît central pour l'économie, car il représente 10% du PIB national. La fréquentation touristique de l'Espagne est en croissance régulière : de 8,8 millions de touristes en 1995, ce sont plus de 59 millions de touristes qui ont visité le pays en 2007.



Au niveau des entreprises, en 2008 selon la *Public Works Financing Newsletter*, 6 entreprises espagnoles se sont classées parmi les 10 premières entreprises mondiales de gestion d'infrastructures privées : ACS (1ère place), Sacyr (3ème), Ferrovial (4ème), Global Via (5ème), Abertis (6ème) et OHL (7ème). La place de l'Espagne est prépondérante dans ce secteur.

L'industrie agroalimentaire espagnole occupe quant à elle le 5e rang en termes de ventes en Europe, et le 2e en termes d'emplois. De plus, les ventes nettes de produits de ce secteur durant l'année 2008 se sont élevées à plus de 80 017 millions d'euros, ce qui représente une part de 17% du PIB industriel national.

De fait, la dépendance de l'économie nationale à ces quelques secteurs peut aider à comprendre pourquoi le pays est plus touché par la crise économique mondiale actuelle que d'autres. La diversification des activités fait actuellement défaut, la « bulle immobilière » a éclaté et les résultats économiques s'en ressentent. Ainsi, entre janvier 2009 et avril 2009 le taux de chômage est passé de 13,91% à 17,36% (source : INE, avril 2009).

Par ailleurs, Le Duero présente les risques commerciaux comme étant « élevés » en Espagne et la COFACE établit la note A3 dans la notation générale du pays, lequel est placé sous surveillance avec implication négative depuis mars 2009. De fait, si le comportement de paiement est susceptible d'être affecté par une modification de l'environnement économique et politique, celui-ci reste globalement favorable. A titre de comparaison, le Royaume-Uni est également noté A3, et les Etats-Unis A2 avec implication négative depuis mars 2009. Enfin, concernant l'environnement des affaires, la COFACE donne la note A1, qui établit un environnement très satisfaisant, avec des entreprises qui présentent des bilans fiables et disponibles, des institutions de qualité et un recouvrement des créances efficace.

LES ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-ESPAGNOLS

La France et l'Espagne sont des partenaires commerciaux de premier plan. En 10 ans, les échanges bilatéraux ont plus que doublé en valeur, passant ainsi de 33 milliards d'euros en 1996 à plus de 69 milliards d'euros en 2007, et 65 milliards d'euros en 2008. Ce sont ainsi chaque jour près de 200 millions d'euros qui transitent chaque jour entre les deux pays.

En 2008, la France est restée le premier partenaire commercial de l'Espagne, car étant son 1^{er} client et son deuxième fournisseur. Pour la France, l'Espagne occupe le rang de 3^e client et de 5^e fournisseur. Cette situation pourrait changer, d'ailleurs pour le premier trimestre 2009, l'Allemagne arrive en tête dans le commerce extérieur espagnol, tant au niveau des importations que des exportations.

Exportation espagnoles vers la France	
Agroalimentaire	5,07
Biens de consommation	3,2
Produits de l'industrie automobile	10,23
Biens d'équipement professionnel	2,64
Biens intermédiaires	8,96
Divers	0,02
Produits énergétiques	0,63
TOTAL EN MILLIARDS D'EUROS (2008)	30,75

Le commerce franco-espagnol s'articule autour de trois piliers centraux : le secteur automobile, qui a pesé pour 3,2 milliards d'euros en 2008, le secteur des biens intermédiaires et ses 2,4 milliards d'euros, et enfin le secteur agroalimentaire, historiquement présent.

Fin 2008, l'Espagne était la source du deuxième excédent commercial français. Comme depuis plusieurs années déjà, cet excédent est resté favorable à la France en 2008 mais le solde a tendance à s'éroder. Ainsi, il a fondu de moitié par rapport à 2007 en n'atteignant que 3,1 milliards d'euros. Cette dégradation des échanges est due en grande partie aux difficultés qu'ont rencontré les secteurs automobiles et des biens d'équipement.

Si la valeur des exportations françaises vers l'Espagne augmente régulièrement, la part de celles-ci décroît régulièrement, au profit de nouveaux entrants, comme la Chine ou la Russie. Ainsi, alors que les exportations françaises représentaient 18% du total des importations espagnoles en 1999, celles-ci ne représentent plus que 11% du total en 2008. Il est à noter que d'autres pays ont réussi à sauvegarder leurs parts, comme l'Allemagne qui s'est maintenue à 15% du total des importations.

Au premier trimestre 2009, nous constatons que l'excédent commercial français s'est réduit, puisqu'il s'est élevé à 300 millions d'euros, contre 1,4 milliards pour le premier trimestre 2008. Cependant, la part des produits français augmente, puisqu'elle s'est élevée à 12,8% contre 11,3% au premier trimestre 2008.

Pour le seul premier trimestre 2009, les exportations françaises vers l'Espagne ont baissé de 35% pour se chiffrer à 6,3 milliards d'euros. Cette baisse concerne tous les secteurs, en particulier l'automobile. Toutefois, certains secteurs comme l'agriculture et l'agroalimentaires parviennent à résister mieux que d'autres.

Exportations françaises vers l'Espagne	
Agroalimentaire	4,41
Biens de consommation	4,84
Produits de l'industrie automobile	7
Biens d'équipement professionnel	4,96
Biens intermédiaires	11,34
Divers	0,03
Produits énergétiques	1,27
TOTAL EN MILLIARDS D'EUROS (2008)	33,85

Les importations françaises de produits espagnols ont elles diminué de 28%, pour s'élever à 6 milliards d'euros sur le premier trimestre 2009. Si tous les secteurs sont atteints, nous pouvons noter la vitalité du secteur des produits énergétiques qui augmente sa valeur de 8% par rapport à la même période de 2008.

LES SECTEURS PORTEURS

« Il existe une maturité technologique en Espagne même s'il est certain qu'il reste encore beaucoup à accomplir. Les NTIC doivent avoir une présence toujours plus importante parmi les entreprises de notre pays car elles sont un outil non seulement pour améliorer la productivité mais également pour garantir leur présence sur des marchés internationaux, rehausser la qualité, développer de nouveaux produits...En définitive, pour **être plus compétitifs**. »

Extrait d'un discours de Victor Izquierdo, sous-directeur général pour l'Economie Digitale du Ministère de l'Industrie, du Tourisme et du Commerce

L'INDUSTRIE AEROSPATIALE

L'industrie aérospatiale espagnole est la 5^{ème} d'Europe en termes de Chiffre d'Affaires (4,4 milliards d'euros en 2007) et d'emploi (34.193 employés dans l'aéronautique, et 2.800 dans le spatial). L'Espagne représente ainsi 4,4% du Chiffre d'Affaires Européen et 7,2% de l'emploi total.

Le secteur aéronautique est en constante croissance : environ 12,8% par année depuis 1998. Les entreprises augmentent leur participation dans 3 domaines de l'aéronautique: civile, militaire et spatiale.

Les entreprises espagnoles du secteur sont leaders en structures aériennes composites (plastiques renforcés en fibre de carbone), en moteurs à basse pression (ITP) ou encore en systèmes de management de trafic aérien. L'Espagne regroupe 5 Clusters importants : Madrid, l'Andalousie, le Pays Basque, Castille-La Manche et la Catalogne. À elles seules, ces Communautés Autonomes concentrent 91% du secteur aéronautique espagnol.

LES BIOTECHNOLOGIES

L'Espagne est le 4^{ème} pays de l'UE15 en termes de production scientifique et arrive à la 9^e place en nombre de brevets concédés par le Bureau Européen.

En 2007, l'Espagne possède 659 entreprises directement reliées au secteur de la biotechnologie (+38% par rapport à 2005). Leur Chiffre d'Affaires cumulé dépasse les 22 500 millions d'euros et elles emploient plus 88 100 personnes. Les dépenses en R&D ont également sur la période augmenté de 46% pour atteindre un total de 300 millions d'euros.

Si la Communauté de Madrid concentre 15% des entreprises du secteur, Barcelone a un poids très important dans le secteur, ce qui permet d'offrir deux pôles conséquents aux investisseurs nationaux et étrangers.

Ces régions sont suivies par l'Andalousie (10%), le Pays Basque (9,5%), la Communauté Valencienne (9%), la Castille-et-León (7,5%) et la Galice (6,8%).

Par ailleurs, la Catalogne est également à la tête des dépenses en R&D, représentant 34,9% du total espagnol. Madrid la suit, avec 31%.

LE SECTEUR DES TRANSPORTS

Le secteur des transports en Espagne est l'un des secteurs de l'économie espagnole les plus dynamiques de ces dernières années. Madrid a connu de profondes mutations qui lui ont permis de se hisser au rang des grandes capitales internationales.

De fait, le fort soutien public dans ce secteur s'est notamment concrétisé par la mise en œuvre de projets d'envergure synonymes d'efficacité et d'exemplarité.

Nous pouvons noter l'extension continue du réseau du métropolitain madrilène, et en particulier la création de la ligne *Metrosur*. Cette ligne circulaire entièrement souterraine du sud-ouest de la Province est un exemple pertinent de la politique de désenclavement des municipalités périphériques de Madrid par leur rattachement au réseau du Métropolitain. De même, l'inauguration

Egalement, le projet d'enfouissement de la M30, l'équivalent du périphérique parisien, a retenu toute l'attention des usagers des transports. Face à la congestion chronique du périphérique et face aux nuisances sonores et environnementales qu'il générerait tant au niveau de l'air que de la salubrité de la rivière Manzanares, il a été décidé de la mise en souterrain sur un large tiers sud de l'autoroute. Cette considération environnementale, rendue possible par une prouesse technique et technologique, a permis de créer une vaste coulée verte le long de la rivière, et symbolise avec excellence le dynamisme dont fait preuve le gouvernement espagnol.

Secteur central de l'économie, les transports ont joué, jouent et joueront dans le futur un rôle clé dans le développement de l'Espagne. En effet, la compétitivité d'un pays et de ses agglomérations repose en grande partie sur ses transports.

LE SECTEUR AGROALIMENTAIRE

L'agriculture en Espagne est un secteur stratégique de haute importance sociale, territoriale, environnementale et économique. En effet, plus de la moitié de la superficie du pays est occupée par l'agriculture. Ce secteur est l'un des plus porteurs de l'économie du pays, La production de la branche agricole connaît en effet une croissance continue ces dernières années, avec un Chiffre d'Affaires se montant à 45 milliards d'euros en 2007.

L'agriculture espagnole poursuit un objectif prioritaire et concret : consolider et améliorer la qualité de la production agricole. Pour cela, le choix d'une production durable et respectueuse de l'environnement s'est logiquement imposé parmi les producteurs, qui sont toujours plus nombreux à respecter ces critères de production.

Le secteur agroalimentaire espagnol constitue un pan essentiel de l'économie du pays et contribue lui seul pour 17% du PIB industriel national. L'Industrie agroalimentaire est ainsi le premier secteur industriel du pays, et emploie plus de 500 000 personnes. Il convient d'ajouter que les exportations agroalimentaires vigoureuses permettent au secteur d'afficher une balance commerciale continuellement positive.

La diversité des activités du secteur agroalimentaire est un véritable atout pour l'économie, car elle permet de minimiser les risques pris par les industries et de les partager entre les différents secteurs d'activité. De plus, la forte pression de la concurrence interne et externe entre les différents agents économiques du secteur favorise les investissements à destination de la Recherche et du Développement, de la réactivité, de l'innovation et de la formation continue des travailleurs.

LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION

Le secteur de la construction et de l'immobilier reste historiquement le secteur économique qui a permis la naissance du « miracle espagnol » et qui a conduit l'Espagne à rattraper – voire à dépasser – en à peine un quart de siècle le niveau de développement de certains anciens pays de l'Union Européenne. Ainsi, en 2005, ce sont plus de 700 000 logements neufs qui ont été construits en Espagne, soit plus que la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni réunis. Ceci explique pourquoi le secteur de la construction a représenté jusqu'à 18% du PIB espagnol, et environ 30% des crédits bancaires.

En 2006, Eurostat révèle que le montant des affaires du secteur de la construction s'est élevé en Espagne à 294,5 milliards d'Euros, contre 201 milliards pour la France et 153 milliards pour l'Allemagne, propulsant le pays à la première place des pays européens. Selon la Banque d'Espagne, en 2007 l'Espagne avait un parc immobilier de 25,5 millions de logements, pour un total de 16,7 millions de familles. Ce qui équivaut à une moyenne de 1,6 logement par famille, l'un des taux les plus élevés au monde. Selon les mêmes sources, 86% de ces logements sont considérés comme propriété principale, et 14% sont loués.

L'emploi dans le secteur de la construction représente généralement 9% du total de la population active occupée. Cependant, entre 1993 et 2007, il a augmenté de 1 million d'employés à 2,6 millions (soit 13,1% du total). En 2008, ce taux a décliné pour revenir à un niveau plus en relation avec la structure de la société, à 11,6%.

Les groupes constructeurs espagnols sont parmi les plus importants d'Europe au niveau de la capitalisation boursière.

Le marché de la construction est détenu par six grands groupes :

- ACS (Chiffre d'affaires: 19 milliards d'euros et 110 940 employés)
- Grupo Ferrovial (CA 2007: 14,6 milliards d'euros, 104 934 employés et présence dans 43 pays)
- FCC (CA 2007: 13,8 milliards d'euros et 96 137 employés)
- Acciona (CA 2007: 7,9 milliards d'euros, 35 000 employés et présence dans plus de 30 pays)
- Sacyr Vallehermoso (CA 2007: 5,7 milliards d'euros et 18 344 employés)
- OHL (CA 2007 : 3,6 milliards d'euros, 14 069 employés et présence dans 18 pays)

Toutes ces entreprises ont diversifié leur activité: construction, financement et gestion d'infrastructures de transport (autoroutes de péage, ports, gestion des aéroports), secteur des services et énergies renouvelables.

CONSEILS POUR UNE ENTREPRISE SOUHAITANT APPROCHER LE PAYS

Conseil 1

L'Espagne est un pays décentralisé. Il faut donc prendre particulièrement en compte les particularités régionales, tant culturelles, que décisionnelles ou juridiques. La connaissance des langues co-officielles à l'espagnol, comme le catalan ou le basque seront des atouts dans les autonomies concernées. De plus, un investisseur ne doit pas oublier qu'en plus du droit européen et du droit national espagnol à respecter, il devra également se conformer au droit de chaque communauté.

Conseil 2

Les horaires de travail sont différents de celles habituellement rencontrées en France. Si la journée de travail commence à 9 heures et se termine normalement à 18 heures, la pause déjeuner est suivie de 14 heures à 15 heures. Ce décalage peut limiter le nombre d'heures durant lequel la France et l'Espagne peuvent s'appeler durant l'après-midi. Toutefois, une grande majorité d'espagnols reste plus tardivement à son travail, généralement jusqu'à 20 heures. Enfin, le vendredi est normalement travaillé en journée continue, soit de 9 heures à 15 heures.

Conseil 3

Du fait de leur proximité géographique et culturelle, la France et l'Espagne entretiennent des relations très fortes. La visite de Nicolas Sarkozy en Espagne au mois de mai 2009 illustre la chaleur des contacts que les deux pays entretiennent. Il serait dommage de nuire à cette bonne entente par un comportement « impérialiste » de la part du français pensant arriver en « pays conquis ». L'Espagne n'est plus depuis longtemps un pays sous-développé, et tend même à dépasser la France dans certains domaines où elle a pu acquérir une expertise reconnue.

Conseil 4

Tout naturellement, il convient d'éviter les clichés, de croire au sous-développement de l'Espagne, d'évoquer la sieste comme une tradition ou encore la famille nombreuse et fervente catholique comme fondement de la société. L'IDH (Indice de Développement Humain) de l'Espagne est de 0,949, situant le pays au 16^e rang mondial (contre 0,955 pour la France au 11^e rang mondial), La semaine de travail espagnole est légalement de 40 heures, contre 35 heures en France et le taux de fécondité espagnol, l'un des plus bas au monde, s'élève à 1,31 enfants par femme (207^e rang / 224 pays) contre 1,98 pour la France (132^e rang / 224 pays).

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE EN PAYS

La Chambre fut créée en 1894. Son siège est à Madrid et elle possède également une délégation à Valence. Elle est avant tout une association d'entreprises et possède deux vocations : club d'affaires et fournisseur de services.

Les objectifs de la CFECI sont nombreux et constants : être une institution privée au service des entreprises, contribuer au développement des relations commerciales entre la France et l'Espagne, appuyer aussi bien les entités privées que publiques et organiser diverses activités associatives.

En tant que club d'affaires, La Chambre compte plus de cinq cent membres et constitue une plate-forme de contacts et d'échanges d'expériences. Chaque année, une quarantaine d'activités sont proposées aux membres et rassemblent un total de 1 600 participants.

Concernant les services aux entreprises, la CFECI offre une gamme complète de prestations qui vont permettre l'implantation et le développement d'une société française ou espagnole sur leurs marchés voisins.

La CFECI est membre de l'UCCIFE.

L'action de la chambre se coordonne autour de différentes missions :

- Etudes de marché et élaboration de bases de données
- Constitution de réseaux commerciaux
- Organisation de Foires et de Salons
- Approche à la grande distribution et appuis logistiques
- Récupération de la TVA

Pour plus d'informations, contactez :
la Chambre Franco-Espagnole de Commerce et d'Industrie à Madrid :

C/ Ribera del Sena, s/n - Edificio APOT
28042 Madrid

Tél : (+34) 91 307 21 00 - Fax : (+34) 91307 21 01

@: mmoreno@lachambre.es - Site: www.lachambre.es